

Leuville-sur-Orge - Arpajon

Le futur supermarché inquiète les petits commerçants

YAURAIT-IL un microclimat économique essonnien qui ferait de notre département un eldorado pour grandes surfaces ? La question mérite d'être posée à la lueur du nombre de projets déposés par les poids lourds de la grande distribution.

Demier en date : la commission départementale des équipements commerciaux (Cdec) examinera aujourd'hui le dossier de création d'un supermarché Atac à Leuville-sur-Orge, en bordure de la N 20. S'il voit le jour, il devrait s'étendre sur 2 700 m². Surtout, il devrait comporter une galerie marchande de 700 m², dont la perspective fait frémir les commerçants du secteur, déjà passablement envahis par les grandes surfaces.

« De par son importance et sa proximité, ce projet va occasionner une perte considérable de chiffre d'affaires et mettre en péril le petit commerce d'Arpajon », dénonce Olivier

Chapus, porte-parole des commerçants. « On va finir par faire de notre ville une ville morte, renchérit de son côté Christian Thiry, poissonnier installé à deux pas de la halle du marché d'Arpajon. On fait ce qu'on peut pour s'adapter, jusqu'au jour où l'on ne pourra plus tenir. »

Tous fustigent une densification à outrance

« Entre l'Intermarché de Saint-Germain-lès-Arpajon, l'Atac de Marcoussis ou le Carrefour de La Ville-du-Bois, il y a de quoi faire, concède Christiane, une habitante de Leuville-sur-Orge. Après, c'est à chacun d'alterner avec les petits commerces pour que tout le monde vive. » « Sauf que c'est le cercle vicieux, note Christian Thiry, le poissonnier d'Arpajon. Il y avait un fromager qui a dû fermer.

Après coup, les gens se plaignaient qu'il n'était plus là. Ils auraient dû y aller tant qu'il était encore ouvert. »

Si beaucoup ne remettent pas en question le principe même de la grande surface, tous fustigent une densification à outrance. A titre d'exemple, le secteur ouest de l'Essonne compte 320 m² de supermarché et d'hypermarché pour 1 000 habitants. Un chiffre supérieur à la moyenne départementale de 311 m², lequel est lui-même très nettement supérieur à la moyenne nationale...

Rien n'indique en outre que cette fièvre commerciale finira pas retomber. L'an dernier, le nombre de dossiers déposés en Cdec a augmenté de 50 %. Sachant que si un projet est recalé, il a ensuite 60 % de chances d'être accepté en appel par la commission nationale, ce qui donne un taux d'acceptation global de... 92 %.

NICOLAS JACQUARD



Un nouveau supermarché Atac pourrait ouvrir à Leuville, au grand dam des commerçants du secteur, lequel est déjà largement équipé en grandes surfaces. (LP/N.J.)

« C'est du délire ! »

FRANCINE NOC, commerçante à Arpajon

UNE AGREABLE odeur d'huiles essentielles, des rayons où les « lampes en cristal de sel » voisinent avec des fruits ou du pain bio : la boutique Arpajon Nature respire la santé. Spécialisée dans la diététique, ses produits ont très certainement en temps normal des vertus apaisantes. Pas ce jour-là. Car Francine Noc, la patronne, ne mâche pas ses mots sur l'arrivée probable d'une nouvelle grande surface dans le secteur.

« C'est du délire, s'agace-t-elle. J'habite dans les Hauts-de-Seine. Il n'y a pas là-bas un tel phénomène. » Une évolution aux conséquences dramatiques, selon elle : « En ce qui concerne l'emploi, par exemple. La plupart des 250 commerces d'Arpajon ont deux ou trois employés. Quand nous aurons mis la clé sous la porte, ce ne sont pas les grandes surfaces qui compenseront, surtout à l'heure où les clients sont invités à passer eux-mêmes leurs achats en caisse. »

Pour faire face à une concurrence sans cesse plus accrue, Francine Noc a dû innover. « On doit se démarquer sous peine de péricliter. En ce qui me concerne, le conseil joue un rôle très important. Il faut savoir décrypter les étiquettes, les bons labels et les bons produits. » Et puis, le rôle des boutiques indépendantes va pour elle bien au-delà des seuls aspects commerciaux. « Les personnes âgées n'ont pas de voiture. En plus, je les connais. Si je ne vois pas quelqu'un pendant quatre jours, je peux demander à ses voisins ou même appeler chez elle pour être sûre qu'il n'y a pas de problème. » Autant de lien social que Francine ne souhaite pas voir disparaître.

N.J.

« Je voterai contre »

GERARD HUOT,
président de la CCI

LE PRÉSIDENT de la Chambre d'industrie, de commerce et de métiers de l'Essonne ne fait pas mystère de sa position sur le projet de Leuville. « Je voterai contre, annonce Gérard Huot. Une grande surface comme celle-ci contribue à détruire les centres-villes. » D'une manière générale, l'intéressé pointe du doigt l'extraordinaire boum de « l'urbanisation commerciale ».

« Face à une telle concurrence, même les enseignes de grande distribution rognent leurs marges. A terme, nous aurons des friches commerciales, c'est inévitable. » La solution ? « Nous avons un schéma départemental des équipements commerciaux voté en 2004. Commençons par le respecter. »